À Greenville.

Presse Associée.

Jackson, Mississipi, 15 avril—Dépêche spéciale de Greenville, Mississipi.

La situation reste la même à Greenville. Le niveau des eaux est stationnaire depuis plusieurs jours. La hausse contre la [illegible] tion a été d'un pouce dans les dernières vingt-quatre heures.

On avait annoncé ce matin que la levée de Mound [illegible], à [illegible] milles au nord de Greenville, sur la rive du Mississipi, s'était rompue, mais une enquête a démontré que ce rapport était dénué de fondement.

A Avon, à quinze milles au sud, la levée est en danger, et une dépêche particulière dit qu'elle peut céder d'un moment à l'autre.

Asphyxié.

Presse Associée—

Reading, Pennsylvanie, 15 avril—Le père Philip Beresford, recteur de l'église catholique St-Joseph, à Reading, a été trouvé mort dans son lit, ce matin, au presbytère attenant à l'église.

La mort avait été causée par du gaz d'éclairage qui s'échappait d'un bec à-demi fermé.

Le père Beresford était âgé d'environ cinquante ans.

Les funérailles de M. Daniel W. Voorhees.

Presse Associée.

Terre-Haute, Indiana, 15 avril—Les funérailles de l'ex-sénateur Daniel W. Voorhees ont eu lieu cette après-midi à l'église épiscopale St Stephen, à Terre-Haute. Le révérend John E. Salger a officié.

C'est l'église où M. Vourhees a été confirmé il y a nombre d'années et qu'il fréquentait quand il se trouvait à Terre Haute.

Pendant les deux jours qui ont précédé la cérémonie, les funérailles ayant été retardées en attendant l'arrivée de son fils aîné, Charles S. Voorhees, de Spokane, Etat de Washington, les restes de l'ex-sénateur sont restés exposés dans le salon de la maison où il résidait à Terre-Haute.

De nombreuses personnes ont défilé dans ce salon où les fleurs abondaient pour contempler une dernière fois les traits de leur ami. Toutes les classes de la société étaient représentées, et la douleur était universelle.

Dans l'après-midi les magasins et les bureaux du quartier étaient fermés. Les écoles, publiques et privées avaient également fermé leurs portes. Tous les habitants de la ville s'étaient unis pour rendre un dernier hommage à leur distingué concitoyen.

M. Voorhees était franc maçon, et les diverses loges de la ville ont pris part aux cérémonies. De nombreuses associations militaires et civiques ont suivi le convoi jusqu'au cimetière de Highland Lawn, où les restes du défunt ont été déposés à côté de ceux de sa femme, morte il y a plusieurs années.

Le gouverneur Mount, l'ex gouverneur Matthews et de nombreux citoyens distingués de toutes les parties de l'Indiana assistaient aux funérailles.

Des délégués des villes voisines étaient arrivés par centaines.

Parmi les *pall bearers* honoraires se trouvaient le colonel R. W. Thompson et l'honorable W. R. McKeen.

L'Inondation dans le Minnesota.

Presse Associée.

Brainerd, Minnesota, 15 avril—A Brainerd les eaux du Mississipi passent par-dessus les berges, et les terres basses des deux côtés sont couvertes de un à dix pieds d'eau.

La pompe de la compagnie des eaux est complètement cernée et l'eau du fleuve pénètre dans la salle de machines.

La hausse a été de plusieurs pouces la nuit dernière et elle continue rapidement aujourd'hui.

Les cinquante millions de pieds de bois brut se trouvant au débarcadère de Wrigt et Davis, à l'embouchure de la Swan, sont entraînés avec une force terrible par le courant.

A Leavenworth.

Presse Associée.

Leavenworth, Kansas, 15 avril—A Leavenworth le niveau du Missouri est à deux pouces au-dessus du niveau de l'inondation de 1891. Depuis hier la hausse est de 4 pouces.

La crue continue lentement.

Les habitants de Stillings, un village situé en face de Leavenworth, se préparent à déménager.

Les voies du chemin de fer sont menacées.

Une famille et de nombreux bestiaux à l'île Stigers, à cinq milles au sud de Leavenworth, sont complètement cernés par les eaux, et courent des dangers. Des secours leur seront envoyés.

Ecroulement d'une Bâtisse.

Presse Associée.

Dayton, Ohio, 15 avril—Une partie de [illegible] des Globe Iron Works dont les fondations avaient été minées par les récentes inondations s'est écroulée ce matin.

Les ouvriers [illegible] cours de [illegible]. La perte est estimé à [illegible]. [illegible]

A St-Louis.

Presse Associée.

St-Louis, 15 avril—A St-Louis, le Mississipi a baissé de plus d'un demi pied dans les dernières 24 heures.

A [illegible] essus on annonce une hausse.

[illegible]

Les Réfugiés de l'Ile Davis.

Presse Associée.

Jackson, Mississipi, 15 avril—Dépêche spéciale de Vicksburg à la Presse Associée.

Le vapeur Meige est arrivé de l'île Davis à Vicksburg, à dix heures du matin, avec cent quatre-vingt-dix nègres.

L'île est maintenant entièrement submergée, à l'exception d'une partie des levées.

On annonce que trois nègres ont été noyés, mais on n'a de certitude que pour un seul.

On n'a pu décider les autres nègres de la partie de l'île visitée à s'embarquer.

Il ne restera pas beaucoup de porcs et de bestiaux, mais les animaux de trait seront sauvés.

L'œuvre de secours a été poursuivie pendant la nuit entière, mais la plupart des nègres s'étaient rassemblés dans les églises; ils semblent paralysés par le désastre.

Ceux qui arrivent à Vicksburg sont dénués de tout; on en prendra soin.

Les plantations d'Urbino et de Palmyra, très peuplées, n'étaient pas encore inondées au départ du Meige.

La plantation Briarfield, l'ancienne résidence de Jeff Davis, est inondée.

La crue continue à Vicksburg, mais on n'a pas reçu de mauvaises nouvelles au sujet des levées de la Louisiane, derrière lesquelles se tient un rempart d'hommes dévoués dont le courage et la confiance semblent inébranlables.

Suicide à Mobile.

Presse Associée.

Mobile, Alabama, 15 avril—L'honorable J. Leonald Mueller, directeur général de la Snyder Banana Company, s'est mortellement blessé dans son bureau de la rue du Commerce, ce matin à huit heures 30.

M. Mueller était un des importateurs les plus connus des Etats-Unis.

Il avait été élu alderman aux dernières élections.

Dans des lettres à ses parents et à des amis il prétend que c'est une prostration nerveuse qui l'a poussé au suicide.

Au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 15 avril—Le Sénat a discuté longuement aujourd'hui le budget indien, mais n'a pas terminé l'examen de tous les articles.

Quelques instants après l'ouverture de la séance le sénat est entré en séance exécutive, mais il a repris ensuite la discussion du budget.

Il s'agissait d'un amendement tendant à l'ouverture au public de la réserve indienne d'Uncompaghre, dans l'Utah.

L'amendement a été adopté par 33 voix contre 13.

Le sénat s'est ajourné à cinq heures jusqu'à lundi prochain.

Dans les districts inondés.

Presse Associée.

Memphis, Tennessee, 15 avril—Si l'état de choses dans les districts inondés est, annonce-t-on, plus encourageant, la situation entre Vickeburg et la Nouvelle-Orléans cause de graves appréhensions.

La crue continue dans le district de levée de la Louisiane, et les places faibles sont consolidées et surveillées nuit et jour.

A. C. Stubblefield, le correspondant du département de l'agriculture des Etats-Unis à Indianola, Mississipi, annonce que les souffrances dans le comté de Sunflower, une partie du Delta, ont été beaucoup allégées, et que la plus grande partie de ce territoire est maintenant à sec.

Les cultivateurs travaillent activement à labourer la terre et à planter du coton. Si aucun accident ne survient le secours du gouvernement ne seront pas nécessaires dans cette région.

La statistique des inondés dans le comté de Bolivar n'est pas encore complétée par le comité nommé pour la distribution des secours.

Trois mille personnes et trois mille bestiaux sont actuellement nourris par les commissaires.

L'eau reste stationnaire à Rosedale.

Dernière Heure.

Au ministère turc.

Presse Associée.

Londres 15 avril—Une dépêche spéciale de Constantinople dit que dans le dernier engagement entre les irréguliers grecs et les réguliers turcs ces derniers ont eu 240 hommes tués ou blessés.

Cette dépêche ajoute que Edhem Pacha, commandant en chef de l'armée turque, a annoncé par télégraphe aux autorités de Constantinople qu'à moins de recevoir l'ordre de traverser la frontière et de prendre position dans les plaines de la Thessalie il ne pourra maintenir son attitude actuelle, à cause des attaques incessantes des insurgés grecs entrés à la dérobée dans les lignes turques et de l'excitation de ses soldats, principalement des albanais.

Les ministres turcs, est-il ajouté, ont informé le sultan qu'il était nécessaire de déclarer la guerre à la Grèce, mais le monarque, qui est opposé à la guerre, n'a pas encore répondu.

La Peste dans les Indes.

Presse Associée.

Bombay, Indes Anglaises, 15 avril—La peste a beaucoup diminué d'intensité dans la ville de Bombay.

Il n'y a eu que 454 cas et 194 décès la semaine dernière, contre 3163 cas et 393 décès la semaine précédente.

A Kissamo.

Presse Associée.

La Canée, île de Crète, 15 avril—Près de Kissamo les insurgés crétois ont tiré aujourd'hui sur des torpilleurs autrichiens chassant des grecs qui tentaient de forcer le blocus.

De vifs engagements ont eu lieu autour de Candie entre les turcs et les insurgés.

L'ex-princesse de Chimay.

Presse Associée.

Londres, 15 avril—Une dépêche spéciale de Paris dit que l'ex-princesse de Chimay, anciennement Mlle Clara Ward, de Detroit, Michigan, dont le mari a récemment divorcé à cause de ses relations intimes avec le gitane hongrois Janos Rigo, s'est décidée à renoncer à son début dans un café-concert, aujourd'hui, après une entrevue avec le préfet de police, qui avait menacé de fermer l'établissement et de l'expulser de France si elle mettait son projet à exécution.

On annonce que l'ex-princesse est partie pour le sud de la France.

On dit que la décision du préfet est due à l'influence du prince de Chimay et de plusieurs membres du Jockey Club.

En outre, la police avait appris que les amis du prince se préparaient à causer du scandale dans le café-concert, de cribler la chanteuse d'œufs pourris et peut-être d'envahir la scène et de lui administrer une correction.

A Phalère.

Presse Associée.

Athènes, Grèce, 15 avril—Le cuirassé anglais de première classe, Nil, est arrivé à Phalère, près du Pirée.

A Yildiz Kiosk.

Presse Associée.

Constantinople, 15 avril—Depuis trois jours les ministres turcs sont en séance au palais de Yildiz Kiosk.

D'après un rapport, ils n'ont encore pris aucune décision, mais d'après un autre ils se sont entendus sur un plan de campagne en cas de guerre entre la Grèce et la Turquie. Ils ont également décidé que si un autre incident de frontière se produit Edhem Pacha prendra l'offensive.

Des avis reçus de Salonique annoncent que les autorités de cette ville et de Janina arment les bachi-bouzoucks.

En attendant les négociations pour l'établissement d'un gouvernement autonome dans l'île de Crète continuent avec les puissances.

Voyage de l'ambassadeur de Russie en Autriche à St-Pétersbourg.

Presse Associée.

Vienne, Autriche, 15 avril—L'ambassadeur de Russie à Vienne, le comte Kapniast, est parti pour St-Pétersbourg.

On présume que son voyage à la capitale de la Russie a trait à la crise orientale.

Arbitrage.

Presse Associée—

Paris, France, 15 avril—M. Hanotaux ministre des affaires étrangères, a informé aujourd'hui ses collègues du cabinet qu'une convention a été signée entre la France et le Brésil pour soumettre à l'arbitrage la question du territoire de la Guyane en litige entre les deux pays.

A Ellassona.

Presse Associée.

Ellassona, Macédoine, 15 avril—On dit que des irréguliers grecs actuellement en Macédoine se sont avancés jusqu'à Kalabana, et qu'environ six mille hommes armés et deux mille réguliers sont partis pour la frontière. Ils comptent beaucoup sur des renforts en Epire, en Albanie et en Macédoine.

Les turcs ont environ 5,000 hommes bien équipés en Epire. Des 25 bataillons envoyés en Roumélie trois mille hommes forment deux divisions de réserve.

A Monastir des colonnes volantes ont été organisées pour surveiller les réguliers serbes.

Tous les approvisionnements disponibles sont envoyés à la frontière.

La cavalerie des Turcs est faible; ils n'ont environ que huit mille hommes de cette arme à la frontière. Mais leur artillerie et leur infanterie sont puissantes.

Le corps des transports est bien organisé, des lignes télégraphiques ont été posées dans toutes les directions; des [illegible] ont été [illegible] à Ellassona, et les ponts de bateaux en Macédoine ont été réparés aussi bien que possible.

Les soldats turcs d'Elassona ont construit des lignes de redoutes autour des collines, jusqu'à la côte de la mer Egée, à Katerina, et les ont armées de canons Krupp et de canons Armstrong.

Trente torpilles ont été immergées à l'entrée de la baie du Cap Kara.

La discipline des troupes turques est au-dessus de tout éloge.

Les grecs ne forment d'aucune façon une armée comme celle des turcs, quoiqu'ils soient actuellement animés de sentiments belliqueux et pleins d'enthousiasme.

Au Parlement grec.

Presse Associée.

Athènes, Grèce, 15 avril—Répondant à une question, aujourd'hui à la Chambre des députés, M. Delyanis, le président du conseil, a dit que de simples négociations semi-officielles étaient entamées entre la Turquie et la Grèce au sujet de l'île de Crète.

Il a nié qu'aucune puissance ait tenté d'empêcher une entente directe entre les deux pays.

Le projet de loi accordant un crédit de 23,000,000 de drachmes ($4,600,000) aux ministères de la guerre et de la marine a été voté en première lecture.

Le Gouvernement Mexicain et le Nouveau Tarif Douanier Américain.

Presse Associée—

Mexico, 15 avril—Les rapports publiés aux Etats-Unis annonçant que le gouvernement mexicain avait l'intention, au cas de mise en vigueur du tarif Dingley, d'exercer des représailles sont démentis aujourd'hui par le *Herald*.

Le journal dit que si le tarif est appliqué les capitaux américains viendront au Mexique, et qu'il sera ainsi profitable au pays.

LE PÈRE SEBASTIEN KNEIPP.

Maladie grave du célèbre inventeur de la cure d'eau.

Presse Associée.

Berlin, 15 avril—Le père Kneipp, célèbre dans le monde entier par sa cure d'eau, est gravement malade à sa résidence de Worrishoff.

L'Insurrection Cubaine.

Presse Associée.

La Havane, 15 avril—En vue de l'approche de la saison des pluies le capitaine général Weyler a ordonné l'établissement d'une infirmerie et des agrandissements dans les hôpitaux militaires.

De nouveaux hôpitaux seront construits sous la direction de l'inspecteur sanitaire général à Trinidad, à Castida, à Isabella et à Sagua.

Le capitaine général a ordonné la démolition de toutes les maisons situées dans l'intérieur de la zone cultivée. Son but est d'obliger les paysans à passer les nuits dans les blockaus et à envoyer leurs familles dans les villes.

De cette façon, dit-il, les réguliers ne courront pas le risque d'atteindre des femmes et des enfants en cas d'attaque des insurgés.

Cinq négociants bien connus ont été condamnés à $500 d'amende chacun pour émission sans autorité de monnaies de papier divisionnaires.

L'amiral Galvaro est parti sur le Legazpi pour la côte nord de l'île.

Il y a eu des escarmouches à Placetas, à Sagua, à Ciego, à Amilla et à Grande Minas. D'après les rapports officiels 18 insurgés ont été tués. Soixante huttes ont été détruites dans ces districts.

Mécontentement à Athènes.

Presse Associée.

Londres, 15 avril—Le correspondant du *Times* à Athènes dit ce demain:

[illegible] la première incursion [illegible] désespération générale et a [illegible] beaucoup de récriminations amères.

La presse nationale blâme le gouvernement et celui-ci blâme la ligue.

Il est évident que la ligue comptait être soutenue par les troupes régulières.

Plusieurs journaux font des récriminations semblables et toutes les autorités déclarent qu'il y a un manque de confiance entre la ligue et le gouvernement.

La nation grecque continue à manifester ses désirs mais les gouvernants sont indécis.

Le peuple demande pour quelles raisons les Grecs sont cernés et repoussés sans être secourus par l'armée.

Le mécontentement devient de plus en plus perceptible, mais les clameurs de guerre ne diminuent pas.

Jusqu'à présent on n'a pas reçu de rapport établissant exactement les pertes subies par les envahisseurs, mais on a appris de source certaine qu'elles dépassent le chiffre de deux cents.

Un journal dit que la moitié seulement des irréguliers du corps principal ont repassé la frontière; les autres ont été tués ou dispersés dans les montagnes.

En Accusation.

Presse Associée.

Paris, France, 15 avril—M. Planteau, ancien député, a été mis aujourd'hui en accusation pour complicité dans l'affaire de Panama.

Marchés Divers.

Paris, 15 avril, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 47 centimes à compte.

Londres, 15 avril—Consolidés au comptant 111 7/8, à terme 112.

Liverpool, 15 avril—Coton spot—Demande bonne et les prix élevés.

American middling fair 4 8/16, good middling 4 1/4, American middling 4 1/8, low middling 3 15/16, good ordinary 3 31/32, ordinary 3 19/32.

Ventes 12,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 11,400 américain. Recettes 3,400 balles, dont le tout coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en avril 3 61/64, avril et mai 4 1/64, mai et juin 4, juin et juillet 3 63/64, juillet et août 3 63/64, août et septembre 3 60/64, septembre et octobre 3 54/64, octobre et novembre 3 48/64, novembre et décembre 3 45/64, décembre et janvier 3 45/64, janvier et février 3 45/64.

Tenders 700 balles nouveaux registres.

New-York, 15 avril—Coton stable à la clôture.

Ventes 53,800 balles.

Janvier 685, février 688, avril 704, mai 706, juin 714, juillet 717, août 718, septembre 694, octobre 677, novembre 677, décembre 681.

New York, 15 avril—Le marché au coton a été stable. Middling Uplands 7 7/16, Middling Gulf 7 11/16.

Ventes 5655 balles.

Bulletin Financier.

Jeudi, 15 avril 1897.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$4,398,152 00	$672,075 00
Même temps la semaine dernière	3,836,172 00	312,122 00

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—Les banques sont plus libérales, la demande est modérée et les taux sont faciles.

Papier exceptionnel	7 à 8
de A1	8 à —
Prêts sur garanties collatérales	4 à 5
Time de de	4 à 6
Papier hypothécaire	6 à 8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE—	
Souverains Victoria	$4 80 à 4 90
20-francs	$3 80 à 3 90
Doublons espagnols	$15 60 à 15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97 à 97 1/2c
Argent mutilé américain, par once	52 à 54
Dollars mexicains	Nominaux
Sols péruviens	Nominaux
Pesos chiliens	Nominaux
Argent anglais, par £	$4 60 à 4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80 à 4 90
Billets de la Banque de France	18 3/4 à 19 1/4

LONDRES—

Taux de la Banque d'Angleterre 2 1/2 p. 0/0.

Consols pour l'argent 111 7/8.

Pour accompte 112 pour l'accompte de mai.

PARIS—

Rentes—102.47.

ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—

Londres 28 7/16

New-York 62 à 62 1/8.

CHANGE.

Le STERLING est stable.

Commercial (60 jours)	4 85 à 4 85 1/4
Traites de banques (à vue)	4 88

Les FRANCS sont stables.

Traites de commerce (60 jours)	5.18 3/4
Traites de banques (à vue)	5.15

REICHSMARKS—94 15/16.

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est stable.

Traites de commerce 50c. de prime.

Traites de banques $1 50 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Appel de 10 A. M.

10 actions Orleans R R	18 1/2
10 ..do......do......do	17 1/2

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	117 1/2	122
Citizens'	100	75	79 1/2
Germania National	100	....	96 1/2
Germania Savings	100	325	....
[illegible]	100	115	....
Metropolitan	100	115	....
N. O. National	100	[illegible]	....
People's	50	....	47
Provident Savings	100	....	80
State National	100	....	85
Teutonia Savings	100	....	95
Union National	100	....	....
United States Savings	100	....	....
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
[illegible]	100	[illegible]	[illegible]
[illegible]	50	[illegible]	[illegible]
[illegible]	100	[illegible]	[illegible]
[illegible]	100	[illegible]	[illegible]
[illegible]	100	[illegible]	[illegible]
[illegible]	50	[illegible]	[illegible]
[illegible] Co.	50	[illegible]	[illegible]
Mechanics' and Traders	100	[illegible]	[illegible]
N. O. Ins. Ass.	100	73 1/2	....
Sun Mutual Ins.	100	122 1/2	124
Southern Ins. Co.	100	92	....
Teutonia	100	132	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	120	121 1/2
[illegible]	100	[illegible]	[illegible]
Canal and Claiborne	40	42	43 1/2
New Orleans City	100	113	120
Orleans	50	16 1/4	19
St-Charles Street	50	57 1/2	58 1/2
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	36 1/2	41
Imp. Bonded Warehouse	100	38	42
Jefferson City Gas Light Co	100	46	50
Metairie Cem'y Ass.	100	91	—
M. L. & B. As.		27	....
N. O. Gas Light Co	100	126	127
N. O. Waterworks Co	100	111	114
N. O. Brewing Ass.	100	22 1/2	23 1/2
Jackson Brewing Co	100	202 1/2	....
N. O. Cold Storage Co	100	....	190
French Opera Association	200	25	120
N. O. Land Co	10	5	6 1/2
Sugar Shed Co	100	12	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	225
St. Martin's Oil Works	....	....	....
[illegible] Place RR. Co. of Chicago	10	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand	....	....	....
Edison Elec. Co.	....	....	....
[illegible] Ferment Co.	....	....	....
[illegible] Gravel	100	....	....
Varie. Theatre	....	....	....
Stafford Mineral Spring	....	....	....
Independent Oil Works	....	....	....
Young Men's Ath. Club	....	....	....
Traction Pref'd	....	....	....
do common	....	....	....
Algiers W. W. & Elect. Co.	....	....	100
Texas and Pacific RR. Co.	....	....	....
Bons d'Etat.			
New Consols		96 1/2	96 3/4
Constitutional Bds.		....	....
Levee Co.			
Atchafalaya Levee Bds.		96	....
Bossier Lev. Bds.		97	99
Caddo Levee Bonds		96 1/2	98 1/2
5th District Levee Bds.		....	....
Lafourche Lev. Bds.		96 1/2	100
Lake Borgne Lev. Bds.		94 1/4	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs		94	....
Pontchartrain L. B. 20 yrs		96	....
Pontchartrain L. B. 50 yrs		95	97 1/2
Red River Atch. & B. B. Bds.		97	99
Tensas Basin Bonds		96	....
Bons de ville.			
Premium		166 1/2	168
Premium drawn numbers		....	....
City 4's		102	102 1/2
City 7's, gold		....	....
Privilege on Bos.		....	....
Bons divers.			
United States 4's of 1907		112 1/2	....
U. S. 4's of 1925		123 1/2	....
U. S. 5's		113 1/2	....
Cotton Exchange Stock		115	125
Mech., Dealers and Lumb.		....	....
Sugar Exchange		60	105
Canal and Claib. St. R.R.M. old		102 1/2	....
Canal & Claib. St. RR. M. (Gold)		114	118
American Brew'g Co. Bds		110	115
Algiers W. W. & Elect. Bds Gold		100	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds		....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's		126	128
Morgan's L. and T. R. R. 6's gold		116 1/4	119
Shr. & Sha. RR. 1st gold mort.		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.		....	....
Nat. & Red Riv. RR 1st mort. gold		70	100
Crescent City RR. 1st 6s		101	....
Crescent City RR. new 5s (Gold)		85	....
N. O. City RR. Co. mort 6s		110	111
N. O. City and Lake 5s (Gold)		99	99 3/4
Natchitoches R. River Valley Bds		....	....
Orleans RR. 6s (Gold)		97	98 1/2
St-Charles St. RR. mort 1896		103 1/2	....
Carrollton RR. Co. mort		....	....
Carrollton 2nds 12 yrs (Gold)		....	....
Carrollton 12 yrs (Gold)		....	....
Carrollton 14 yrs (Gold)		....	....
N. O. Waterworks 1st mort		112 1/2	115
New South Bld Ass'n A		....	....
C		....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds		89	90
[illegible] Land Company Bond 6s		....	....
5s		....	....
Edison Bonds		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort.		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.		....	....
Levee S. Cotton Press mort		100	....
Cotton Exchange 1st mort		100 1/2	....
Certificats et Warrants.			
Police certificates		....	....
School certificates		....	....
City scrip, new		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State coupons No 12		12	15
State school warrants		....	....
Interstate Trans'n Co.		....	....
C. St. L. & N. O. Gold 5s		....	....
N. O. Abattoir Co.		90	....
N. O Cotton Ex. 1st Mrt.		....	....

Bulletin Commercial.

Jeudi, 15 avril 1897.

COTON.

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,000 balles et 850 à arriver.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont de 1/4 à 3/8c. plus bas que les cotes.

	Aujourd'hui
Low Ordinary	5 1/2
Ordinary	6
Good Ordinary	6 5/8
Low Middling	6 3/4
Middling	7 3/16
Good Middling	7 1/2
Middling Fair	7 3/4
Fair	9 1/4

N. O. FUTURES

Calmes.

Janvier	6.61 à 6.62
Février	— à —
Mars	— à —
Avril	7.06 Bid
Mai	7.06 à 7.09
Juin	7.08 à 7.10
Juillet	7.09 à 7.10
Août	6.94 à 6.95
Septembre	6.64 à 6.65
Octobre	6.53 à 6.54
Novembre	6.55 à 6.56
Décembre	6.58 à 6.59

Les ventes comprennent 18,100 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	7 1/8
Mobile	7
Savannah	7 1/16
Charleston	7
Wilmington	7
Norfolk	7 1/4
Baltimore	7 7/16
Boston	7 7/16
Philadelphie	7 11/16
Memphis	7 1/16
Augusta	7 5/16
St-Louis	7 1/16

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.

Coton: Middling Gulf 7 11/16.

N. Y. FUTURES.

A peine stables.

Janvier	6.85 à 6.86
Février	6.88 à 6.90
Mars	— à —
Avril	7.04 à 7.07
Mai	7.08 à 7.09
Juin	7.12 à 7.13
Juillet	7.17 à 7.18
Août	7.18 à 7.19
Septembre	6.94 à 6.95
Octobre	6.77 à 6.79
Novembre	6.77 à 6.79
Décembre	6.81 à 6.82

Les ventes comprennent 63,900 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—	
A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre	1,968,012 balles
Même temps l'année dernière	1,650,203 balles
A tous les ports des Etats-Unis	6,297,663 balles
Même temps l'année dernière	4,923,776 balles
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—	
De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	1,709,862 balles
Même temps l'année dernière	1,379,899 balles
De tous les ports des Etats-Unis	5,264,618 balles
Même temps l'année dernière	3,949,457 balles
STOCKS—	
A la Nouvelle-Orléans	199,786 balles
Même temps l'année dernière	184,412 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	630,322 balles
Même temps l'année dernière	486,148 balles

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Bonnes affaires.

Coton—4 1/8 pour le Middling Américain.

FUTURS.

A peine stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme.

Coton—53 fr. pour l'Ordinaire (sur place), 50 1/2 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 47 1/2 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing 1/8 à 1/4c plus élevé par livre pour le sucre, et 3 à 5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Calme. 2 1/4 à 2 15/16c. par livre.

CENTRIFUGAL—Calme.

Granulated	— à —
Whites	— à 3 11/16
Yellows	3 1/4 à 3 7/16
Seconds	2 1/4 à 3 1/16

MELASSE—OPEN KETTLE—Il n'y en a plus en premières mains.

CENTRIFUGAL—Ferme. 5 à 9c. par gallon.

SIROP—Il n'y en a plus.

SUCRE RAFFINÉ—

Cut Loaf	4 7/8
Powdered	4 7/8
Standard granulated	4 7/16
Confectioners' A	4 5/16

Moins 1/8c et 1/16c d'escompte.

RIZ.

[A la Bourse.]

RIZ ECALE—Stable.

Head	Fancy	5 1/2 à 6
	Choice	5 1/4 à 5 1/2
	Prime	4 3/4 à 5
	Good	4 1/4 à 4 1/2
	Fair	4 à 4 1/4
Ordinary		3 3/4 à 3 7/8
Common		Nominal
Screenings		3 1/4 à 3 3/4
Inferior		Nominal
No 2		2 à 2 1/2

RIZ POLI—Ton. $17 00 à 18 00.

SON—$11 00 à 12 00.

RIZ BRUT—Calme.

Dernières ventes—Riz brut ...... $— à —

FARINES.

A LA BOURSE.

Cotes officielles de la Bourse:

FARINE—

Patents, le baril	$4 85 à 4 90
Extra fancy	$4 45 à 4 55

FARINE DE MAIS—$1 55 à 1 60.

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de maïs sont de 25 à 50c. plus cher par baril. Les prix suivants sont ceux du jobbing trade:

CREAM MEAL—Choice $— à 1 95.

GRITS—$2 00 à —

HOMINY—$2 00 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$4 25.

OAT MEAL—$4 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS — On cote 38 à 39 pour le blanc, nominal pour le mêlé et 38 à 39 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 26; Choix — à 27; Texas No 2 36 à 37.

SON—70 à 72 1/2c

FOIN—Prime $14 00 à 16 00; Choice $17 00 à 18 00.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Cotes officielles de la Bourse pour les lots en gros:

MESS PORK—$8 50 à 8 75; nouveau $9 00 à 9 25.

VIANDES SALÉES SECHES—

Epaules	5 1/8 à 5 1/4
Short rib sides	— à 5
Long clear sides	— à —
Short clear sides	— à 5
BACON—	
Epaules	5 1/4 à 5 3/8
Short rib sides	— à 5 7/8
Long clear sides	— à 5 3/4
Short clear sides	— à 5 7/8
GRAISSE—	
En tierçons, refined	4 1/4 à 4 3/8
Lard pur	4 3/8 à 4 1/2

JAMBON—9 à 10.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de 1/4 à 1/2c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFÉ RIO—	
Good	13 1/4
Fair, la livre	13 1/8
Fully fair	12 1/2
Low fair	11 3/4
Strictly ordinary	10 3/4
Good ordinary	10 1/4
Ordinary	9 1/4
Low ordinary	8 7/8
Good common	—
Low common	7 3/4
CORDOVAS MEXICAINS—	
Prime	15 3/4
Good fair	15 1/4
Fair	14 3/4
Barely fair	14 1/4
Low fair	nom
SANTOS—	
Good	13 7/8
Fair	13 3/8
Fully fair	12 5/8
Low fair	11 3/4
Strictly ordinary	10 3/4
Ordinary	9 7/8
Common	8 3/8 à 8 7/8

Centepos du même grade 1/2c. plus élevé. Casses 1c. plus élevé.

BEURRE—	
Western Creamery—Extra	
Extra firsts	20 à —
Firsts	17 à 18
Western Dairy—Extra	11 à 12
Extra firsts	10 à 11
Firsts	8 à 9

Jobbing au peu plus élevé.

FROMAGE—	
New York creams	14
Twins, full cream	12
Young America's, full cream	13
Singles	12 1/2

Jobbing au peu plus élevé

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $8 00 à — par ton.

Farine de graine de coton par chargement au dépôt $15 75 à 16 00 par short ton, pour l'exportation $17 50 à 17 75 f. o. b. par long ton.

Oil cake—$17 25 à 17 50 pour l'exportation f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 15 1/2 à 16c., refined per gallon 22c.

TOILE D'EMBALLAGE—2 1/4-pound 6 3/4c. per yard; 2-pound 6 1/4c; 1 3/4-pound 5 7/8c.

Twine—Jute 7 1/2c. la livre; Hemp 10c.

COTTON TIES—70c.

FRUITS ET NOIX.

POMMES—	
Par baril	$2 00 à 2 75
ORANGES—	
Par boîte	2 50 à 4 50
LIMONS—	
Par boîte	1 25 à 2 25
COCO—	
Par 100	3 00 à —
ANANAS—	
Par douzaine	— à —
BANANES—	
Par régime	1 25 à 1 50
RAISINS—	
Par boîte	1 40 à 1 50
GRAPES—	
Malaga, par baril	5 50 à 6 50
PISTACHES—	
Par livre	20 à 5 1/2c.
PACANES—	
De la Louisiane, par livre	5 à 15c.
Du Texas, par livre	2 à 5c.

Jobbing au peu plus élevé que les prix ci-dessus.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et 1/4 à 1/2c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Par baril $1 75 à $2 65.

PATATES DOUCES—Ordinaires par baril $2 50 à 4 25.

YAMS—$1 25 à 1 30.

OIGNONS—Par baril $2 00 à 4 00.

CHOUX—$2 00 à 2 25 per crate.

AIL—20 à 40c. par macorne.

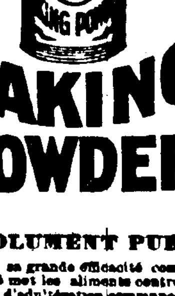
CHOUCROUTE—$3 25 à 3 50 le baril.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest, la douzaine	$3 50 à 3 75
Poulets	2 50 à 3 00
Canards	2 75 à 3 00
Oies	3 25 à 3 50
Dindes	7 00 à 9 00
Grosses volailles de la Louisiane, la douzaine	$2 75 à 3 00

Voir la suite à la 7me page.

ROYAL



BAKING POWDER

ABSOLUMENT PURE.

Célèbre par sa grande efficacité comme levain et sa salubrité met les aliments contre l'alun et toutes formes d'adultération communes aux qualités inférieures.

ROYAL BAKING POWDER CO., New York.

FEUILLETON.

No 108 Commencé le 18 décembre 1896

UNE

Dramatique Histoire.

GRAND ROMAN INÉDIT.

TROISIÈME PARTIE.

IX

LE RETOUR DU MAITRE.

(Suite)

Et si, enfin, elle venait de lui laisser prendre un mois de congé, c'est parce qu'il allait le passer auprès d'Agathe; elle ne redoutait plus Paris pour lui, dès le moment qu'Agathe s'y trouvait.

—Seulement, bonne Pascaline, s'écriait Frédéric Lequesnoy, en se frottant les mains, vous ne pensiez pas que, dans la maison même d'Agathe, existait un si joli fruit défendu!.... Comme le hasard est un bon collaborateur! C'est qu'elle est adorable, cette Mlle Suzanne! Et je m'en vais la faire déjeuner et dîner avec nous le plus souvent possible pour juger des progrès de la passion.... Lui ne sait pas encore qu'il est amoureux, il en est au moment où on se laisse naïvement prendre......Est-elle prise, elle?.... Est-elle coquette?.... Nous verrons bien cela.... Pas le sou, puisqu'elle doit gagner sa vie.... Quelle bonne affaire pour elle!.... Voilà une douzaine de jours que ça dure; à la fin de son congé, Maurice sera pincé.... oh! mais pincé.... Il s'en retournera à Roubaix, mais reviendra; je l'y inviterai, d'ailleurs.... Ma pauvre petite Agathe en aura huit jours la migraine....Chagrin d'amour ne dure heureusement pas longtemps....

Son coupé s'arrêtait devant le Palais-Bourbon.

Il eut un geste, comme pour écarter toutes ces mesquines préoccupations d'intérêt privé; et, prenant son attitude d'homme public que préoccupent uniquement les intérêts de l'Etat, il pénétra dans le palais.

Il fut aussitôt très entouré, très félicité; car les journaux de sa région avaient eu soin de raconter et les journaux parisiens avaient répété le récit de la mort d'Hartevelde et le danger auquel Frédéric Lequesnoy s'était exposé en courant au secours de son ami.

Mais il coupa court à ces félicitations; il venait reprendre sa place au milieu des délibérations, regagner le temps que ce malheur lui avait fait perdre.

Et il passa dans la salle des séances. Des tribunes, de jolies femmes le regardèrent; et il se grisa, un moment, de ce plaisir si spécial et si vain de faire partie d'une assemblée politique.

Quoiqu'il ne fût question, ce jour-là, que d'un chemin de fer d'intérêt local, il écouta très attentivement la discussion; et il se disait qu'il parlerait, lui aussi, qu'il prononcerait un discours sur le budget, mais seulement quand la comtesse d'Hartevelde serait dans une tribune, là, au-dessus de lui, pour l'écouter l'encourager.

Comme on connaissait son ardeur de néophite, on le chargea de deux rapports dans la commission dont il faisait partie; et il emporta une énorme besogne chez lui, besogne qui l'absorba si bien que, de quelques jours, il ne se préoccupa guère plus de Suzanne, d'Agathe et de Maurice.

Il se contentait de constater, à la hâte, que le petit manège qu'il avait remarqué dès les premiers jours continuait; et, du reste, dans l'espèce, il était bien inutile de provoquer des événements qui se précipiteraient, se compliqueraient bien tout seuls.

Il s'amusa seulement, pour endormir la défiance de Pascaline, à prier Maurice de l'aider, un soir où il revisait ses deux rapports, le traitant en secrétaire intime. Bien certainement, lorsque Pascaline apprendrait cela, elle se figurerait qu'un grand pas avait été fait par son fils.

Deux jours plus tard, il déposait ces deux rapports, qui eurent beaucoup de succès, car ils étaient très simples, très clairs, très méthodiquement établis.

Les journaux le constatèrent, et cela lui fit boire un peu plus du poison de la réclame politique.

Et, le lendemain, il avait la satisfaction de recevoir la visite de son notaire, Me Revillard, dont les premières paroles furent:

—J'apprends, par les journaux, que vous êtes rentré à Paris, cher monsieur? Et vous ne m'en aviez pas avisé?.... Il faut que vous rédigiez des rapports fort remarquables, paraît-il, pour que je sache....

Frédéric s'excusa en rougissant: il avait été très occupé depuis son arrivée à Paris; dès les premiers jours, on l'avait chargé de ces rapports; et, quand on veut faire une chose consciencieusement....

Le notaire s'inclina avec un ironique respect et dit:

—Vous en aviez oublié vos intérêts privés, cher monsieur? Mais si vous voulez bien oublier, quelques instants, la chose publique pour entendre le rapport que j'ai à vous faire, moi aussi, je vais avoir des histoires assez intéressantes à vous raconter....

Frédéric frémit légèrement. Au milieu de ses inquiétudes politiques, amoureuses et familiales, il avait quelque peu oublié ce chantage qui l'avait si vivement inquiété avant, pendant et après son élection.

—Vous avez découvert? ... interrogea-t-il.

—Rien de précis, malheureusement, mais un ensemble de faits qui vous permettra peut-être de vous défendre contre de nouvelles tentatives de chantage.

Lequesnoy alla s'assurer que personne n'était aux écoutes dans les pièces voisines de son cabinet; et, revenant à Me Revillard:

—Parlez sans crainte, mon cher notaire.

—Vous vous rappelez, n'est-ce pas, mes derniers renseignements?

—Oui: Mme Leval et sa fille étaient venues chez nous pour retirer la somme de quarante mille francs que j'avais confiée à votre étude, au nom de mon ami, du père de la jeune fille.

Il appuyait toujours sur ce point, sur la version imaginée vingt ans auparavant.

—Et, si je ne me trompe, cet argent était nécessaire à ces dames pour fonder un cours de dessin ou de musique.

—Pas du tout, mais pour rembourser des marchandises que le frère, Ernest Leval avait volées au magasin de soieries où il était employé....Voilà!

Stupéfait, Frédéric, après un instant de silence, prononça:

—Vous allez, je pense, m'expliquer la chose un peu en détail?... N'a-t-il pas été question de l'affaire dans les journaux?

—Non, puisqu'elle a été étouffée; mais on la connait tout au long, dans le quartier qu'habitait la famille Leval, dans la maison où elle vivait auprès de l'unique ami qui pénétrât dans son intimité, lequel ami n'était autre que votre compatriote, le célèbre peintre Jacques Albarède.

—Jacques Albarède!.... Ah çà.... ah çà.... Jacques Albarède!......

Les yeux de Frédéric se dilataient.

—Est-ce que ceci vous met sur une piste, monsieur Lequesnoy? interrogea le notaire.

Mais l'industriel se calma très vite. Le soupçon qui venait de traverser son cerveau était tellement absurde qu'il ne devait pas s'y arrêter.

—Continuez, mon cher monsieur Revillard.

—Mme Leval vivait de travaux de fantaisie pour le Louvre, le Bon-Marché; elle fabriquait des boîtes, des sachets, des cartons: et, grâce à ses douze cents francs de rente, elle aurait presque eu de l'aisance, si son garnement de fils ne l'avait exploitée....

—Comment est-il, ce fils?

—Un petit bonhomme, très joli garçon, un peu fille, avec de jolis yeux, une moustache frisée.... Est-ce que cela correspond?....

—La taille, oui; mais, pour la figure, il avait dû se "camoufler".... ainsi qu'ils disent.

—C'est probable. Bref, le gredin ne faisait semblant de travailler que pour chiper des marchandises; et il avait organisé un système assez ingénieux pour prouver, le jour où on le pincerait, qu'il n'était nullement un voleur, mais qu'il plaçait des marchandises à condition chez certaines clientes et que son patron l'avait autorisé à agir ainsi.... Malheureusement pour lui, au moment où l'on s'est aperçu de ses vols, de grands métrages de soierie avaient disparu de sa maison de commerce; une perquisition a eu lieu au domicile des Leval....

—Et on a découvert la marchandise entre un sommier et un matelas?.... fit Lequesnoy.

—Non, et c'est ici que l'affaire se complique singulièrement. Le drôle avait prévu la perquisition, et plus rien n'était chez lui, pas plus dans sa chambre que dans la chambre de sa mère et de sa sœur; il avait eu l'audace de porter le coupon de soierie incriminé dans l'atelier de M. Jacques Albarède, lequel, à cette époque, était en déplacement chez la comtesse d'Hartevelde....

—Chez qui je l'ai vu alors! Mais les Leval avaient donc la clef de cet atelier?

—Mlle Suzanne Leval travaillait régulièrement dans l'atelier de M. Jacques Albarède....

—Dieu de Dieu! Que me racontez-vous là?.... Mlle Suzanne...

Et Frédéric bondissait de son siège, se précipitait vers la porte de son cabinet; mais, là, il s'arrêta, se passa la main sur le front, où perlait une soudaine sueur; et il revint se rasseoir.

—Excusez-moi, mon cher monsieur Revillard; tout ceci est si extraordinaire! Il y a de telles coïncidences! Bref, Mlle Suzanne Leval apprenait donc la peinture?

—Oui, avec M. Jacques Albarède, dont elle avait toute l'amitié, toute la confiance; mais quelle coïncidence voyez-vous là-dedans?

—Je.... je vous expliquerai tout à l'heure. Achevez.... achevez....

—Vous vous figurez, n'est-ce pas, l'indignation, l'affolement de Mlle Leval et de sa mère lorsque l'infamie de ce garnement fut établie à leurs yeux?....

—Et.... dont elles n'étaient aucunement complices?

—Aucunement; vous allez le voir, du reste, par la suite de l'histoire. Un soupçon s'éleva, tout d'abord, contre la jeune fille, non pas d'avoir profité des vols que commettait son frère, mais de l'avoir aidé à se sauver, à cacher le produit de ces vols, quand elle l'avait vu menacé. Elle fut donc arrêtée comme lui; et, dans le doute et par humanité, on laissa la mère en liberté.

—Mais.... permettez-moi de vous interrompre. Comment se peut-il que M. Albarède n'ait rien su de tout cela? Je me trouvais encore chez la comtesse d'Hartevelde lorsqu'il quitta Avenelle; s'il avait appris qu'une chose semblable s'était passée dans sa maison, dans son atelier, il nous en aurait dit quelques mots, il me semble? Je me rappelle justement qu'il recevait des lettres de Paris; j'en ai vu, le matin, dans le courrier, d'une fine écriture de femme; et ces lettres, la comtesse l'avait remarqué comme moi, le mettaient toujours de bonne humeur.

—Tout cela concorde, mon cher M. Lequesnoy, et a été expliqué par Mlle Suzanne Leval, au juge d'instruction. Cette jeune fille était aussi désolée de ce que l'atelier de son maître fut momentanément devenu un lieu de recel que de l'action en elle-même; or, elle seule savait, en ce moment, où se trouvait M. Albarède, et elle se refusa à le dire, malgré toutes les objurgations du juge d'instruction, qui lui faisait remarquer combien une déposition du célèbre peintre pourrait améliorer son affaire....

—Un caractère, je vois!

A continuer.